



LUMIÈRE,
L'AVENTURE CONTINUE

UN FILM DE THIERRY FRÉMAUX



LUMIÈRE, L'AVENTURE CONTINUE

UN FILM DE THIERRY FRÉMAUX

FRANCE / NOIR ET BLANC / DURÉE : 1H44
FORMAT : 1.85 (INTÉGRANT LE 1.33, FORMAT RESPECTÉ DES FILMS LUMIÈRE)

SORTIE LE 19 MARS 2025

DISTRIBUTION

AD VITAM

71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
Tél : 01 55 28 97 00
films@advitamdistribution.com

Matériel presse téléchargeable sur
www.advitamdistribution.com

AD VITAM

RELATIONS PRESSE

Marie Queysanne
Tél : 01 42 77 03 63
marie@marie-q.fr
presse@marie-q.fr



SYNOPSIS

Il y a 130 ans, les frères Lumière inventaient le cinéma. Tout était déjà là, les plans, les travellings, le drame, la comédie, le jeu des acteurs... Grâce à la restauration de plus de 120 vues Lumière inédites, le film nous offre le spectacle intact du monde au début du siècle et un voyage stimulant aux origines d'un cinéma qui ne connaît pas de fin.



Note d'intention

Après *Lumière ! L'aventure commence*, sorti le 25 janvier 2017 dans 45 salles en France, qui totalisera plus de 135 000 entrées et plus encore dans le monde entier (il a été vendu dans plus de 33 pays), Sorties d'usine Productions et l'Institut Lumière proposent un nouveau « film Lumière », réalisé par Thierry Frémaux et produit par Maelle Arnaud : *Lumière, l'aventure continue*.

À l'instar du premier opus, *Lumière, l'aventure continue* est un essai dont l'image est exclusivement composée de films Lumière, afin que ces « vues cinématographiques » prennent toute leur importance sur le grand écran.

Le cinéma de Lumière, ce sont près de 1 500 films de cinquante secondes. C'est de fait la première production cinématographique de l'Histoire, qui débute avec la *Sortie des usines* en 1895 et s'arrêtera en 1905, lorsque Louis Lumière se consacra à l'invention de la photographie en couleur.

Au sein de cette production pléthorique, 120 films inédits et nouvellement restaurés ont été choisis. Les faire découvrir dans les salles, sur le grand écran, dont les Lumière ont imaginé le principe le 28 décembre 1895, et les replacer, les repenser au cœur du cinéma comme art, voilà ce qui fait l'existence de *Lumière, l'aventure continue*.

Pour autant, quand le premier long métrage mettait à l'honneur les films les plus identifiés et les plus mondialement célèbres, ce deuxième opus nourrit une ambition nouvelle. Il permet d'approfondir la connaissance de l'œuvre Lumière, en dévoilant des films stupéfiants de beauté. Ici, nombreux sont les nouveaux films qui font la preuve de l'imagination et de l'audace remarquables de Lumière et de ses opérateurs.

Les sujets sont insolites, les cadrages ouvrent sur une forme qui est déjà celle dont le cinéma ne cessera jamais de visiter l'accomplissement. Issues d'un matériel de première qualité pieusement conservé par Louis Lumière lui-même, puis rassemblé par la Direction du patrimoine du CNC, la Cinémathèque française et l'Institut Lumière depuis le centenaire du cinéma de 1995, les copies qui composent *Lumière, l'aventure continue* sont splendides et disent l'exigence technique et la qualité esthétique dont Louis et Auguste se faisaient les défenseurs.

Enfin, ce film porte aussi le texte de Thierry Frémaux qui inscrit ce cinéma méconnu dans une perspective historique détaillée et une vision philosophique à laquelle les Lumière sont généralement trop peu associés – même s'ils le furent par Henri Langlois dans les années soixante.

Le film insiste sur le lien immanent entre l'aventure Lumière et ce que deviendra le cinéma. Il nourrit la réflexion que pareille œuvre mérite, par son ampleur, son projet artistique et sa portée universelle, d'être redécouverte. Il dit que si Lumière est le dernier des inventeurs, il est le premier cinéaste.

Note de la productrice Maelle Arnaud

Découvrir *Lumière, l'aventure continue*, c'est découvrir la splendeur de l'œuvre Lumière, associée à une réflexion inspirante sur le cinéma. C'est s'éblouir de la beauté des premières images filmées et continuer à se réjouir de la vitalité du cinéma, 130 ans après son invention. C'est allier plaisir visuel, voyage à travers les continents, et profondeur d'une réflexion sur le cinéma. C'est bénéficier d'un niveau de restauration exceptionnel pour des œuvres du passé, et réaliser combien elles sont modernes, et s'inscrivent tout naturellement dans le cinéma contemporain. C'est une véritable leçon sur l'importance de cet art, le plus jeune d'entre tous, et sur sa puissance évocatrice.

La beauté des films, le commentaire qui l'accompagne : *Lumière, l'aventure continue* est un plaisir qui va sans nul doute émouvoir les spectateurs. Et ce travail exceptionnel est un cadeau pour tous ceux qui ont plaisir à aimer le cinéma.

***Lumière, l'aventure continue* c'est :**

- Les films Lumière, 120 films qui seront une découverte totale, 120 films qui n'avaient plus jamais été projetés sur grand écran depuis 130 ans.
- Le commentaire de Thierry Frémaux, érudit, didactique, et ses perspectives historiques, philosophiques et esthétiques qui recèlent de nombreuses et inattendues considérations qui nous emmènent jusqu'au cinéma d'aujourd'hui.
- La musique issue de l'œuvre de Gabriel Fauré, élément essentiel de mise en scène et en valeur des films. Gabriel Fauré a été choisi, comme Camille Saint-Saëns précédemment pour *Lumière, l'aventure commence*, parce qu'il était un contemporain de Louis et Auguste Lumière.

Le film est découpé en onze chapitres, précédés d'un prologue et suivi d'un épilogue (et d'une surprise de Francis Ford Coppola, glissée dans le générique, il faut rester jusqu'à la fin !). Ce découpage raconte l'aventure Lumière, et plus largement l'aventure du cinéma.

C'est Sorties d'usine Productions, filiale commerciale de l'Institut Lumière (cinémathèque de Lyon, installée rue du Premier-Film, là où les Lumière tournèrent *Sortie d'usine* en 1895), qui a produit le film, et Thierry Frémaux a pu choisir parmi les 300 films Lumière nouvellement restaurés au laboratoire L'Imagine ritrovata grâce au CNC pour en faire découvrir plus de 120, parfaitement méconnus, et pourtant splendides.



EXTRAITS DU COMMENTAIRE DE THIERRY FRÉMAUX

« Voir les vues du Cinématographe, c'est nettoyer ses propres yeux de tout ce qui les a, depuis, alimentés, nourris, c'est revenir aux sources et à l'intention originelle. »

« Lumière et ses opérateurs se posent des questions de mise en scène, celles de milliers de réalisateurs qui viendront après eux : le rôle de la caméra, la force d'un sujet, l'idée d'un mouvement. »

« Quelqu'un aurait inventé le cinéma avant lui que Lumière n'en aurait pas été moins cinéaste. Et l'un des plus importants. Son style et ses convictions sont restés, ils ont ouvert le sillon d'un art neuf dont ses propres films annoncent le splendide avenir. »

« Thomas Edison et les autres inventeurs réfléchissent à un format. Lumière trouve une forme, et même davantage : un langage poétique, une pratique sociale. »

« Lumière envoie ses opérateurs filmer ce qui ne leur ressemble pas. Le cinéma, au fond, n'aura jamais fait que ça. Il me dit qui je suis et il me dit qui sont les autres. »

« Le cinéma domina le XX^e siècle : que deviendront les films, les salles et les spectateurs de son deuxième centenaire ? En célébrer la mémoire, c'est prendre soin de lui. Veiller à son avenir, c'est prendre soin de nous-mêmes. »





LE CORPUS DES FILMS LUMIÈRE ET LEUR RESTAURATION

Le corpus Lumière

Les Lumière ont produit plus de 1 400 films (et environ 1 000 supplémentaires, dits « hors catalogue »), entre 1895 et 1905. Sur les 1 428 référencés dans leurs différents catalogues, 1 422 ont été retrouvés et conservés, ce qui est exceptionnel quand on sait que 80 % de la production de film de l'ère du muet a disparu.

Les négatifs de ces films sont principalement détenus par l'Institut Lumière, la Cinémathèque française et la Direction du patrimoine cinématographique du CNC, et sont conservés par cette dernière, après le recensement et le rassemblement de l'œuvre Lumière initiés à l'occasion du centenaire du cinéma en 1995.

Il est important de noter que le matériel conservé par les Archives du CNC est en excellent état, ce qui est une chance inespérée pour la première production cinématographique mondiale.

Les restaurations initiées par l'Institut Lumière

En 2015, l'Institut Lumière a lancé la restauration d'environ 130 films Lumière (les plus célèbres) avec l'Imagine Ritrovata pour les scans et Éclair pour la restauration, financée majoritairement par le CNC dans le cadre de son plan d'aide à la restauration et par un partenaire privé : la Fondation pour le patrimoine. C'est à partir de ces restaurations que Thierry Frémaux avait réalisé son documentaire *Lumière ! L'aventure commence*, valorisant ce travail.

Actuellement, ce sont 300 nouvelles restaurations 4K qui sont en cours, supervisées par Maelle Arnaud et Thierry Frémaux, et effectuées au laboratoire l'Imagine Ritrovata (Bologne, Italie). Cette vaste et ambitieuse opération est financée majoritairement par le Centre national du cinéma et de l'image animée dans le cadre de l'aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine, ainsi que grâce au soutien de la Golden Globe Foundation et la Fondation pour le patrimoine.

Ainsi, pour son 2^e film consacré aux films Lumière, Thierry Frémaux a utilisé une sélection de ces nouvelles restaurations inédites et ayant bénéficié des meilleures technologies en matière de scan (un défi, compte-tenu des perforations rondes de la pellicule Lumière) et de restauration. Le résultat est, aux dires des spécialistes et sans nul doute bientôt aux yeux des spectateurs, éblouissant.

Biographie Thierry Frémaux

Né à Tullins-Fures en Isère, Thierry Frémaux grandit dans la banlieue lyonnaise, dans la ZUP des Minguettes à Vénissieux. Très tôt cinéphile, il devient chroniqueur cinéma pour la radio libre associative Radio Canut qu'il a co-fondée, alors qu'il étudie l'Histoire à l'Université Lyon 2. En 1984, il écrit un mémoire de maîtrise sur les débuts de *Positif*, fondé à Lyon par Bernard Chardère en 1952. Ce dernier devient le premier directeur de l'Institut Lumière en 1982.

Après son DEA, Thierry Frémaux travaille à une histoire sociale du cinéma pour une thèse que son engagement à l'Institut Lumière empêchera de mener à terme. Car bénévole dès sa création en 1982, il en devient salarié sur proposition de Bernard Chardère en 1990. En 1995, il est nommé directeur artistique aux côtés du président Bertrand Tavernier avec lequel il organise le centenaire du Cinématographe Lumière et pose la première pierre de la reconstruction du Hangar du Premier-Film.

Juste après avoir décliné la direction de la Cinémathèque française en 2000, il est promu délégué artistique du Festival de Cannes en 2001. En 2007, il est nommé Délégué général de la manifestation par son prédécesseur, Gilles Jacob, devenu Président, sans pour autant délaisser ses activités lyonnaises.

À Lyon, dès 1990, Thierry Frémaux a fait découvrir l'Institut Lumière et la rue du Premier-Film à Lyon aux cinéastes du monde entier. En 1992, Thierry Frémaux crée avec Bertrand Tavernier une collection de livres de cinéma chez Actes Sud. En 2009, avec les équipes de l'Institut, il lance et organise le festival Lumière qui vient de célébrer ses 15 ans. Il a également conçu le Prix Lumière, souvent qualifié de Prix Nobel du cinéma, qui récompense chaque année une personnalité pour l'ensemble de son œuvre, dont le premier lauréat fut Clint Eastwood et la dernière en date Isabelle Huppert.

En 2017, il réalise le film *Lumière! L'aventure commence* qui présente pour la première fois 108 vues Lumière, en version restaurée, vitesse et cadre respectés. Abondamment vendu à l'étranger, le film sera un succès dans les salles françaises et internationales.

Thierry Frémaux est également l'auteur de plusieurs livres dont *Sélection officielle* (2017, Grasset), journal de bord d'une année de sélection cannoise, *Judoka* (2021, Stock) ou bien encore de *Si nous avions su que nous l'aimions tant, nous l'aurions aimé davantage* (2022, Grasset), un livre-hommage à Bertrand Tavernier.

Son nouveau livre vient d'être publié par Stock dans la collection « Ma Nuit au musée » et a pour titre *Rue du Premier-Film*, première étape, avec la rénovation du Musée Lumière, installé rue du Premier-Film, de la célébration des 130 ans de la naissance du Cinématographe dont *Lumière, l'aventure continue* constitue l'un des événements.



LE CINÉMA A DE L'AVENIR

Le 19 mars prochain, cela fera 130 ans que, rue Saint-Victor à Lyon, mettant un point final à un processus universel étourdissant, Louis Lumière a posé son Cinématographe pour réaliser *Sortie d'Usine*. Son geste marqua la naissance d'un art qui va compter pour l'humanité. 2000 « vues » suivront, prouvant pour qui en douterait que Lumière et ses opérateurs furent aussi cinéastes.

Cette même année 1895, Lumière imagine aussi ce qui le distingua de son rival Thomas Edison : la salle de cinéma, un lieu où se retrouver pour voir des films sur un grand écran partagé. Ce fut celle du Salon Indien du Grand Café à Paris, qui ouvrit ses portes le 28 décembre... et toutes les autres depuis.

Il ne faut pas oublier cette deuxième étape Lumière, fondamentale. Ni qu'elle en précéda une troisième : l'arrivée... des spectateurs ! Ceux de la fin du XIX^e siècle, ceux d'aujourd'hui. Vous, nous.

L'invention du public fut rendue possible grâce aux films et aux artistes – ceux-là même qui continuent à attiser notre désir et sans lesquels tout s'arrêterait. Jean-Luc Godard qui, avant de devenir cinéaste, fut cinéphile (et jamais ne cessa de l'être) a confié : « Nous allions au cinéma parce qu'on y trouvait ce qu'on ne voyait pas ailleurs. » Il semble que c'est toujours vrai. « Seul le cinéma » écrira-t-il dans ses Histoire(s) de manière définitive. Voilà. Seul le cinéma.

En 2025, nous célébrerons tous ensemble l'aventure Lumière et plus globalement l'aventure du cinéma, cet art qui nous raconte, qui nous ressemble, qui nous rassemble. Après les années Covid qui n'ont pas tué nos envies de sortir de chez nous et de rencontrer les autres (et une fréquentation française 2024 en hausse) et avec une civilisation numérique envahissante, on le sait plus que jamais : aller au cinéma reste unique, singulier, précieux. Personnel et collectif. Physique et sentimental. Il permet de se réapproprier une façon d'être au monde que rien n'empêchera jamais. Ceux qui lisent, qui écoutent de la musique, qui vont au théâtre et au concert partagent cette irrésistible conviction.

L'air qu'on respire au Grauman Theater sur Hollywood Boulevard ou au Raj Mandir à Jaipur, au Pathé Palace à Paris ou au Civic d'Auckland, ou encore dans les salles de France et... de Lyon (et les cinémas Lumière, on se dit tous les jours que ça valait la peine de les sauver), cet air-là, on ne le trouve pas ailleurs.

Partout dans le monde, les cinémas ouvrent leurs bras et accueillent les foules. Depuis 1895, les spectateurs ne changent pas. Ces lieux hospitaliers se montrent attractifs, généreux... lumineux. Sur la Croisette, à Cannes, le grand théâtre du Palais des festivals s'appelle Lumière. Dans le monde, beaucoup de salles portent sur leur fronton ce nom magique, comme celui de Méliès, de Linder, de Chaplin, de Delluc, de Langlois. Nos Dieux grecs à nous. Germaine Dulac, l'Athéna des années vingt, affirmait qu'il fallait « considérer le cinéma pour lui-même » et se méfier de « l'imbécile routine ». Oui, Germaine, en 2025, on va continuer à se méfier de l'imbécile routine.

Visconti et Lampedusa, l'auteur du *Guépard*, avaient raison : dans le cinéma comme ailleurs, tout doit changer toujours pour que rien ne change jamais.

Miraculeusement, le 19 mars prochain, exactement 130 ans après que Lumière aura actionné sa manivelle, ce matin des premiers matins, tombe un mercredi, qui est le jour du cinéma en France. Il sera le point de départ d'une célébration dont on espère que tout le monde s'en emparera, partout. De fait, ça sera le jour de la sortie de *Lumière, l'aventure continue*, un film Lumière à l'approche nouvelle, composé de restaurations splendides et inédites qui enverront dans le futur un patrimoine universel. Et universel, il le redeviendra plus encore si chacun le décide, si l'époque, qui sait ouvrir et mener de nouveaux combats, accepte aussi de penser sa propre mémoire comme un atout.

Comme pour se redire cette évidence : l'Histoire n'a pas de fin car elle est entre nos mains. Les films, les salles, les artistes, les professionnels, la critique, les cinémathèques, la presse, le public : chacun joue son rôle et oppose aux inquiétudes du temps une résistance rassurante. Le passé a de l'avenir !

L'équipe de l'Institut Lumière

EN 2025, LE CINÉMA AURA 130 ANS !

2025 sera l'année de célébration des 130 ans du Cinématographe Lumière. Portée par l'Institut Lumière (Lyon), légataire de l'héritage d'Auguste et Louis Lumière, cette célébration sera composée de nombreux temps forts, et se déclinera dans plusieurs domaines, avec comme point d'orgue la sortie en salles du film événement *Lumière, l'aventure continue*. Réalisé par Thierry Frémaux, le film sortira le 19 mars, jour de tournage du premier film par Louis et Auguste Lumière, *Sortie d'usine*. Au printemps, un site sera lancé pour donner à voir au monde l'œuvre unique des Lumière. À l'automne, la réédition du travail de Bernard Chardère sur la famille Lumière, ainsi que l'édition d'un catalogue complet des films de la société A. Lumière et fils, compléteront cet anniversaire.

En septembre dernier, le livre *Rue du Premier-Film* de Thierry Frémaux, édité par Stock dans la collection « Ma nuit au musée », a ouvert le bal de cette célébration.

Relations presse de la célébration

Denis Revirand / Institut Lumière
drevirand@institut-lumiere.org
06 75 11 83 34

MERCREDI 19 MARS 2025 :

Événement

Tournage de remakes de *Sortie d'usine* à Lyon, sur le lieu de tournage du premier film.

Tradition désormais installée, l'Institut Lumière propose au public de venir participer à un remake du premier film de l'histoire, à l'endroit même où il fut tourné le 19 mars 1895. Chaque année, plus de 2000 participants se retrouvent à Lyon pour ce moment unique. Toute la journée, c'est une vingtaine de remakes qui sont tournés, avec les lyonnais et les amoureux du cinéma.

PRINTEMPS 2025 :

Lancement

Site Lumière

Afin d'ouvrir à tous l'œuvre d'Auguste et Louis Lumière, l'Institut Lumière proposera un outil interactif de visionnage, en HD et gratuit, d'une sélection de films restaurés, avec un enrichissement régulier, à visée du grand public, des professionnels et des scientifiques, avec de nombreux compléments (résumés, informations historiques, documentaires...).

L'Institut Lumière a reçu le soutien de la DRAC dans le cadre du programme de numérisation et de valorisation des contenus culturels et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre de l'Appel à projets « Patrimoine et numérique » dans la perspective de la valorisation, documentation et diffusion du fonds de films Lumière, patrimoine remarquable de l'histoire du cinéma.

AUTOMNE 2025 :

Édition

Les œuvres de Bernard Chardère sur Lumière

Trois essais épuisés de Bernard Chardère – *Les Lumière* (1985), *Lumières sur Lumière* (1987), *Le Roman des Lumière* (1995) réunis et nouvellement édités dans un beau livre, avec une nouvelle iconographie.

Éditeur :
Institut Lumière / Actes Sud

Édition

Catalogue des productions de la société A. Lumière et fils

Un travail scientifique d'une ampleur colossale, qui réactualise les travaux effectués en 1995 pour le centenaire du cinéma, et sera le fruit de nombreuses années de recherches recensant l'ensemble des films de la production Lumière, avec illustration, commentaire et générique.

Éditeur :
Institut Lumière / Actes Sud
Avec la participation de la Direction du patrimoine du CNC.

EN 2025

Restauration

Finalisation du corpus de 300 films restaurés, et enclenchement d'une nouvelle série de restaurations, avec l'objectif d'avoir l'intégralité de la production Lumière restaurée.

LUMIÈRE, L'AVENTURE CONTINUE

UN FILM DE THIERRY FRÉMAUX

Une production Sorties d'usine Productions
Institut Lumière

En association avec Le Centre national du cinéma et de l'image animée

Avec la participation de
l'Association frères Lumière et la Direction du patrimoine cinématographique du CNC

Avec la participation de
la Ville de Lyon

Écrit et commenté par Thierry Frémaux
d'après une série de vues cinématographiques tournées par
Louis Lumière et ses opérateurs à partir de 1895

Montage Jonathan Cayssials, Simon Gemelli
avec Thierry Frémaux

Musique Gabriel Fauré

Productrice Maelle Arnaud

Producteur associé Nathanaël Karmitz / MK2

Post-production Jonathan Cayssials, Simon Gemelli

Distribution France Ad Vitam

Ventes internationales Goodfellas



